

NOUVELLES DE GANSHOREN SUR LA LUTTE CONTRE LE CORONAVIRUS

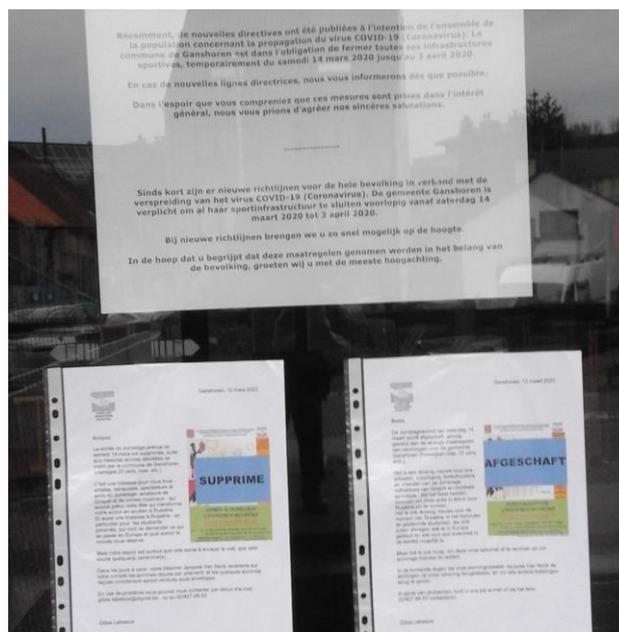
1. Les mesures du 13 mars et la remise de la soirée du Jumelage

Le jeudi 13 mars, la commune de Ganshoren décide de supprimer toutes les festivités, réunions et grandes cérémonies (plus de 50 personnes, certains disent 20). Nous en avons été prévenus dès le soir du 12 mars par le personnel communal. La soirée du Jumelage du 14 mars a donc été supprimée.

Tout en prévenant les artistes, livreurs et les 60 inscrits, (e-mails, sms, tél., lettres), et en mettant des avis au Hall des Sports (photo), nous avons découvert de beaux gestes de citoyenneté et de solidarité.

Les quelques aliments qui n'ont pu être décommandés ont été offerts par la commune à l'Entraide Ste-Cécile (banque alimentaire).

Et une dizaine de personnes inscrites ont proposé de transformer leur inscription en don. Les autres ont été remboursées.



2. Les mesures prises au niveau national et le confinement.

Au niveau national, il est décidé de fermer tous les lieux de rencontre : écoles, restaurants, églises, etc. Et le 17 mars, le confinement est imposé : chacun reste chez soi, sauf pour l'essentiel : travail exigeant la présence (sinon télétravail), achat de médicaments ou nourriture, exercice physique. Au 29 mars, seuls 25% des travailleurs se déplacent encore.

L'église Sainte-Cécile est donc fermée, et même la chapelle à partir du 24 mars. Les communions, baptêmes sont remis. Les funérailles se déroulent devant max. 4 personnes. Mais l'Entraide alimentaire est maintenue, selon la volonté commune des responsables.

3. Les mesures prises à l'Entraide alimentaire.

Selon les directives du gouvernement sur la "distanciation sociale" il faut au min. 1.5m entre personnes, et éviter tout contact, car on peut être porteur sans symptômes.

A la distribution du mercredi, les bénéficiaires doivent donc respecter un marquage au sol tous les 1.5m dans les files d'attente.



Ils sont reçus au compte-goutte par des bénévoles qui évitent toute projection grâce à un masque et avec des gants (photo, Arlette Labeeuw est à droite à côté du coordinateur Guy Deberdt). En outre, on a placé des écrans translucides puis transparents. De l'hydroalcool est prévu pour désinfecter. Toute échange d'argent (1 € est demandé pour en moyenne 34 € de marchandises reçues par semaine) est suivi du lavement des mains si pas de gants.

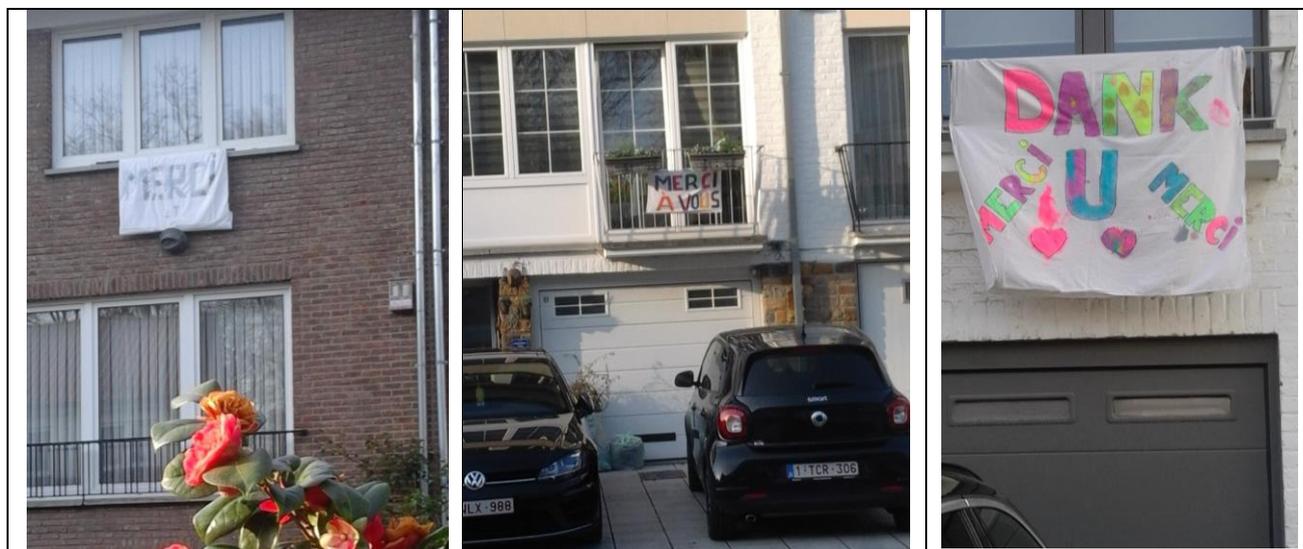
4. L'atmosphère dans Ganshoren

Le confinement provoque des rues assez vides. Il y a quelques personnes qui vont faire des achats (mais il y a des livraisons à domicile) ou un peu d'exercice physique (vélo, course), les groupes de personnes vivant ensemble (maison, appartement) étant les seuls autorisés. Comme c'est le printemps, avec les premières fleurs et du soleil (bien qu'il gèle encore les dernières nuits de mars), c'est assez surprenant de voir si peu de monde dehors. Les gens qui ont un petit jardin y travaillent ou y laissent jouer les enfants.

Tout le monde reste le plus souvent à l'intérieur pour suivre les journaux télévisés, ou suivre l'actualité en direct sur internet, avec les chiffres des personnes atteintes, hospitalisés, en soins intensifs ou décédées.

Comme ces informations montrent aussi le dévouement et les risques des soignants (médecins, infirmières, mais aussi aides-soignants en maison de repos, etc.), qui le paient parfois de leur vie, de nouveaux usages sont apparus.

Beaucoup d'habitations affichent un drap symbolique à leur fenêtre, avec un message de remerciement (en français et parfois néerlandais), voire un chapeau ("je tire mon chapeau").



A 20 heures, les fenêtres s'ouvrent et tout le monde applaudit à tout rompre l'action du personnel soignant avec parfois de la musique et des effets de lumière.

5. De beaux gestes à l'Entraide alimentaire Ste-Cécile

L'Entraide récolte ses marchandises d'une part via l'organisation des Banques alimentaires, fournies en aliments secs par l'Europe (riz, conserves), et d'autre part - et surtout - via les invendus des grands centres commerciaux, que l'Entraide surgèle au jour limite de vente. Ces centres commerciaux sont assez lointains (on y va en camionnette), car Ganshoren n'a pas de grands centres, et ceux des communes proches sont trop grands pour nous, car ils exigent de passer tous les jours.

Hélas, depuis le début de mars, la récolte dans ces centres a diminué de moitié.

Mais comme d'autres Entraides alimentaires voisines (protestante, musulmane) ont arrêté leurs activités, on a vu naître une solidarité nouvelle, avec l'apport de la nourriture habituellement distribuée dans ces centres, au profit de l'Entraide Ste-Cécile, qui continue.

Bref, ici à Ganshoren, beaucoup de liens sociaux ont disparu, on pense d'abord – il le faut bien - à sa santé, à soi, à ses proches, mais d'autres liens sociaux sont apparus !